

nécessaire et urgent

la colline

théâtre national

de Annie Zadek

mise en scène Hubert Colas

du 12 mai au 4 juin 2016

Petit Théâtre

nécessaire et urgent

de **Annie Zadek**

mise en scène et scénographie

Hubert Colas

assistanat à la mise en scène

Sophie Nardone et **Yuval Rozman**

lumières **Hubert Colas** et **Fabien Sanchez**

son **Frédéric Viénot**

musique **Oh! Tiger Mountain**

vidéo **Patrick Laffont**

costumes **Fred Cambier** assisté de **Jérémy Fouqué**

coach vocal **Marie-Françoise Lefort**

avec

Bénédicte Le Lamer, Thierry Raynaud

du 12 mai au 4 juin 2016

du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h
création 2014

production Diphong Cie
coproduction La Bâtie-Festival de Genève, Théâtre Garonne (Toulouse)
et Théâtres Sorano / Jules Julien (Toulouse)
avec le soutien du Carreau du Temple – établissement de la Ville de Paris,
de la Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab (Paris),
de montévidéo – centre de créations contemporaines (Marseille),
du Théâtre Joliette-Minoterie (Marseille), du Théâtre d'Arles
et de humain TROP humain – Centre dramatique national de Montpellier

Le décor a été réalisé par les Ateliers décors de humain TROP
humain – CDN Montpellier.

Nécessaire et urgent est publié par Les Solitaires Intempestifs.

***Nécessaire et urgent* a été présenté**

au Théâtre Joliette-Minoterie, du 21 au 25 avril 2015

au Théâtre d'Arles, le 27 mars 2015

au Théâtre Garonne (Toulouse), du 9 au 13 décembre 2014

à L'Usine C (Montréal), les 28 et 29 octobre 2014

à La Bâtie – Festival de Genève, les 1^{er} et 2 septembre 2014 (création)

billetterie 01 44 62 52 52

du lundi au samedi de 11h à 18h30, le jeudi de 13h30 à 18h30

tarifs

en abonnement

de 9 à 15€ la place

hors abonnement

plein tarif 29€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 14€

plus de 65 ans 24€

le mardi – tarif unique 20€

La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun Paris 20^e

presse **Nathalie Godard** tél: **01 44 62 52 25**

télécopie: **01 44 62 52 90** – presse@colline.fr

On s'en occupe

266 rue des Pyrénées Paris 20^e

Corine Péron 06 77 98 83 77 – corine.peron@on-s-en-occupe.com

www.on-s-en-occupe.com

Quelques mots sur *Nécessaire et urgent*

Il y en aura 524. Des questions que d'ordinaire les enfants n'osent pas poser aux parents, des questions en attente qui se posent un jour aux fantômes, aux aînés disparus. Parfois, on peut, avec tout son corps, avancer comme une interrogation muette, la creuser encore plus au fil du temps avant d'en faire quelque chose de nécessaire et d'urgent.

Annie Zadek appartient à cette génération, née après la dernière guerre, qui a subi, pour vivre la vie à tout prix, un lourd silence, celui du destin familial juif-polonais. Un jour, il est donc urgent d'évaluer la contamination du présent par le passé, de mesurer son infiltration dans nos esprits et dans nos corps pour agir avant qu'il ne soit trop tard, atténuer ce que l'on pourrait appeler les douleurs fantômes, invisibles.

Entretiens

Interview d'Annie Zadek pour l'Atelier fiction de France Culture animé par Blandine Masson

“Ce sont plus de 500 questions que je n’ai pas posées aux miens, sur eux et sur leur exil de la Pologne. En 1937, ils sont partis. Et comme cette génération de Juifs polonais et communistes, ils sont venus en France. Pas tant à ce moment-là pour fuir les nazis que pour échapper à l’enfermement dans une vie qui ne leur offrait aucun avenir. Beaucoup de gens s’exilent, partent, juste parce qu’ils ne peuvent pas vivre dans l’endroit où ils sont nés. Ils m’ont éduqué à la française républicaine. On ne disait rien, rien sur rien, sur la vie d’avant. Et bien entendu, ça me convenait parfaitement. Un enfant pense à ces questions mais ne les pose pas. Je pense que si je l’avais fait, si j’avais questionné, ils n’auraient pas pu répondre ou pas répondu pour m’épargner. Comment dire aux enfants : “On est parti. On voulait vivre autrement. On a laissé nos parents. On a tout laissé.” ? Ils sont partis pour vivre leur jeunesse et leur engagement politique et intellectuel. Je pense que j’éprouve une sorte de culpabilité au second degré de cet abandon. Mais il n’y a pas qu’un aspect misérable et effroyable de l’exil. Quand on part, c’est pour vivre mieux, avec la jeunesse, un élan, une ferveur et ça je voulais en parler.”

Annie Zadek

Extrait d'un entretien avec Annie Zadek par Liliane Giraudon pour le site Poezibao

Liliane Giraudon : *Nécessaire et urgent* est une suite de centaines de questions adressées à un “vous” et, dans la dernière partie, à un “nous”. À qui s’adressent-elles ? Pourquoi n’y a-t-il jamais de réponses ?

Annie Zadek : À qui s’adressent ces questions ? Aux fantômes ! Parce que ces centaines de questions qu’enfants, par pudeur ou

par insouciance, nous n'avons pas posées aux parents, maintenant qu'ils ne sont plus là pour répondre et, peut-être, nous consoler, n'en finissent pas de nous hanter. Quand cette forme – à la fois supplice, questionnaire policier et QCM – s'est imposée à moi comme nécessaire, urgente et... poétique, je me suis dit que j'étais en train d'écrire un manuel pour séances de spiritisme : l'écrivain n'est-il pas une sorte de médium, celui qui, au sens propre, "fait parler les morts, les *pogromés*, les négationnés, les disparus sans sépulture ni "dernières paroles" ? Voilà pourquoi ils ne peuvent pas répondre. Et ce silence est une menace en même temps qu'une accusation. Mais la cinquième partie a un statut entièrement différent : les questions nous sont adressées, à nous, nous qui sommes ici en ce moment, nous les "contemporains". Que faisons-nous de ce silence, de cette menace, de cette accusation ? Quelles raisons avons-nous, nous, de ne pas répondre ?

Quand allons-nous prendre toute la mesure de la contamination du présent par ce traumatisme majeur survenu dans notre passé ? De son infiltration dans notre langage, notre mémoire, notre corps, nos rêves, nos paysages, jusqu'à aujourd'hui et, vraisemblablement, demain ?

Extrait d'un entretien avec Hubert Colas par Marie-Mai Corbel pour INFERNO

Mari-Mai Corbel : Qu'y a-t-il de particulier dans l'écriture de ce dernier texte d'Annie Zadek ?

Hubert Colas : C'est relativement minimaliste puisque ce ne sont que 524 questions qui arrivent comme des déferlantes, et qui réinterrogent l'origine de ce qu'a pu représenter le début du génocide juif et particulièrement ce qui s'est passé en Pologne. Toute son œuvre porte ce questionnement-là mais ici c'est plus brut, plus radical. Elle se demande ce qui a agi pour faire rester ou partir. C'est une question générique que je peux traduire en l'acceptation ou le refus des choses qui nous entourent. C'est là une question d'humanité actuelle. D'où vient cette montée du racisme en France ? Cette non-acceptation des étrangers ? Qu'est-

ce qui fait qu'un étranger s'intègre ou pas dans une population ? Cela renvoie aussi à des questions intimes de notre existence, à celles du corps amoureux. Pourquoi restons-nous avec quelqu'un ou le quittons-nous ? Qu'est-ce qui fait que quelque chose continue ou s'arrête ? Qu'est-ce qui fait qu'on endure parfois des rapports amoureux difficiles, tendus, violents pour certains ? Et qu'on s'en échappe ou qu'on ne le peut pas ? Enfin, d'où viennent les grands mouvements politiques ou sociaux qui ont produit ce XXI^e siècle où nous sommes aujourd'hui ? Et c'est aussi une forme d'écriture poétique, car qui vient du plus profond de l'intime tout en croisant le politique, et, de là, elle trouve un écho particulier sur scène.

M-M. C. : Est-ce abstrait ?

H. C. : [...] C'est une écriture qui permet de mettre du corps vivant en face du corps vivant, sans artifice. J'ai choisi un homme, une femme, Thierry Raynaud et Bénédicte Le Lamer pour le dire. Annie Zadek interroge le genre mais au-delà de la matière littéraire qu'on voit beaucoup aujourd'hui. Non seulement car le genre littéraire de son texte est indéfinissable, mais aussi parce que la question n'a pas de genre précis. Comme d'autres textes d'Annie Zadek, le féminin navigue dans le masculin et vice-versa. Je trouve que c'est une chose importante d'arrêter de cliver sexuellement les choses, d'arriver à dépasser cette normalisation, qu'on voit au-delà du genre.

Nécessaire et urgent

extrait

3/5

Pourquoi sont-ils restés sur place ?
Pourquoi ne sont-ils pas partis ?
Parce que c'était leur terre natale ?
Qu'ils étaient nés dans ce pays ?
Qu'ils voulaient s'y faire enterrer ?
Qu'ils n'avaient nulle part où aller ?
Qu'ils ne pouvaient pas se résoudre à abandonner leur foyer ?
Qu'ils ne pouvaient pas imaginer ce qui allait leur arriver ?
Étaient-ils si mal informés ?
N'écoutaient-ils pas la radio ?
Ne lisaient-ils pas les journaux ?
Ne lisaient-ils que "Les Commentaires" de Rachi ?
N'avaient-ils donc pas compris ? Étaient-ils à ce point crédules ?
Furent-ils si faciles à duper ?
Avaient-ils déjà oublié ?
Les signes avant-coureurs avaient-ils manqué ?

Ne les avait-on pas déjà obligés à chanter ?
Forcés pendant des heures à danser et sauter ?
Contraints de se tenir jusqu'à épuisement sur un pied ?
N'avait-on pas déjà enlevé leurs couvertures aux malades ?
N'avaient-ils pas été battus pour avoir dit à quelqu'un : "Camarade" ?
Pour être allé chez le coiffeur ?
S'être fait faire une indéfrisable ?
Ne leur avait-on pas déjà interdit d'écrire des lettres à l'étranger ?
D'avoir des pantalons rayés ?
De se marier ?
D'avoir des enfants ?
De recouvrir leurs morts d'un papier ?
N'avait-on pas déjà réclamé à la Société des Nations des fonds pour les évacuer ?
Des colonies où les installer ?
N'avait-on pas muré l'entrée de leurs maisons ?
Ôté les plaques avec leur nom ?

N'avaient-ils pas été forcés à se coucher dans la boue ?
Forcés de se mettre à genoux ?
De se laisser uriner dessus ?
N'avait-on pas déjà débaptisé leurs rues ?
Ces choses arrivèrent-elles d'un seul coup ou au contraire l'une après l'autre ?
La haine qu'on leur portait n'avait-elle pas été constante ?
Obsessionnelle ?
Virulente ?
L'oubliaient-ils dès qu'elle s'estompait, dès qu'elle paraissait moins violente ?
L'excusaient-ils ?
La comprenaient-ils ?
Pour autant, la pardonnaient-ils ?
Des mois et des années durant, leur malheur n'avait-il pas été permanent ?
Tracasseries sans fin, humiliations sans nombre, arrestations par-ci, assassinats par-là : ne s'attendaient-ils pas au pire ?
Ne s'étaient-ils pas préparés ?
S'y étaient-ils habitués ?
Ne retenaient-ils pas leur souffle depuis des mois et des années ?
N'auraient-ils pas pu se cacher ?
A-t-il suffi de les convoquer ?
Ont-ils tenté de résister ?
N'ont-ils pas essayé de fuir ?
Étaient-ils comme paralysés ? Des voisins les ont-ils aidés ?

Annie Zadek

Annie Zadek est née à Lyon où elle a suivi les cours d'esthétique du philosophe Henri Maldiney dans le but exclusif de devenir écrivain. Si, pour elle, le livre – le texte – est primordial, il n'en est pas moins la source de métamorphoses multiples tout aussi nécessaires : mises en scène théâtrales (Jean-Louis Martinelli, Patrick Bonté, Alain Halle-Halle, Christophe Perton, Pierre Meunier, Hubert Colas) ; radiophoniques (France Culture, Radio-Suisse Romande, W.D.R Köln) ; sérigraphies ; installations comme à la Kunsthalle Göppingen (All. 2012), au Lieu d'art de Pont-en-Royans (2013) ; lectures publiques expérimentales conçues seule ou avec des plasticiens ; projet d'opéra avec le compositeur Philippe Valembois (lauréate Beaumarchais 2015). Après des résidences d'écriture en Allemagne (Akademie Schloss Solitude, Stuttgart), en Russie (Institut français de Moscou), en Belgique (Centre d'art contemporain du mouvement et de la voix des Brigittines, Bruxelles), une Mission Stendhal de Cultures France en Tchéquie, Pologne, Allemagne, Autriche, elle a bénéficié en 2013 d'une résidence du Conseil Régional d'Ile de France avec l'Ancienne gare de déportation de Bobigny.

Publications

- *Nécessaire et urgent* suivi de *La Condition des soies*, avec une postface de Philippe Lacoue-Labarthe, Les Solitaires Intempestifs, Besançon, mars 2016
- *Droit au retour / Recht auf Rückkehr / Right to return*, Kunsthalle Göppingen, 2012 (français-allemand-anglais)
- *Phantomschmerz / Douleur au membre fantôme*, Éditions Jutta Legueil, Stuttgart, 2010 (allemand-français)
- *Vues de l'esprit (Entretiens et petits écrits)*, Éditions La Passe du vent/Pandora, Vénissieux, 2009
- *Vivant*, Éditions Les Solitaires Intempestifs, Besançon, 2008 (réédition) Fourbis, Paris, 1998 (collection Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne dirigée par Henri Deluy)
- *Douleur au membre fantôme (Figures de Woyzeck)*, Éditions Les Solitaires Intempestifs, Besançon, 2004
- *Souffrir mille morts, Fondre en larmes*, Éditions de l'URDLA,

Villeurbanne, 2004, 2009

- *Roi de la valse*, Éditions L. Mauguin, Paris, 1998
- *Walzer Köenig / Roi de la valse*, Éditions Jutta Legueil, Stuttgart, 1991 (bilingue allemand-français)
- *La Condition des Soies*, Éditions de Minuit, Paris, 1982
- *Le Cuisinier de Warburton*, Éditions de Minuit, Paris, 1979

Textes dans les anthologies

- *Esquive – Escalé – Esquille* de Jean Lewinski. Anthologie de poésie française contemporaine bilingue français-chinois, Laureate Book, Taïwan, 2006
- *Le corps certain. Poésies 1990-2000* de Pascal Boulanger, Compact, 2000 (La Polygraphe)
- *Twenty-two new (to North America) French writers*, Raddle Moon, Canada, 1998
- *Sobre 18 poetas franceses nacidos después de 1948* de Jean Lewinski, Josée Lapeyrère, Pascale Petit et Pablo Montoya - Prometeo, Medellin, Colombie, 1997
- *Une anthologie de circonstance* de Henri Deluy, Fourbis, 1994 (collection Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne)
- *Poésies en France depuis 1960. 29 femmes. Une anthologie* de Liliane Giraudon et Henri Deluy, Stock, 1994

Publications en revue

Banana Split, Action Poétique, If, Revue du CIPM, Cahier de la Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne, Poézibao, La Gazette des Jockeys camouflés

Sérigraphies

Vues de l'esprit (série), Éditions J. P. Huguet, Saint-Julien-Molin-Molette, 2004

Tout est intéressant mais rien n'est nécessaire, Éditions Groupe d'Art Contemporain, Annonay, 1995

Film

Un souvenir-écran d'Aline K (9'/VF/16/9°) Ateliers Varan, été 2014

Extraits de l'abécédaire *Annie Zadek de A à Z* parus pour la première fois dans *Les Cahiers de la Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne*

ALBUM (photos)

Je n'ai jamais connu ce tendre rituel : tournant très lentement les pages de l'album, quelqu'un montre à quelqu'un, assis tout près de lui, les photos des visages et des maisons d'ailleurs, expliquant où et quand, et surtout qui est qui, reliant les uns aux autres et me montrant ma place. [...]

COLÈRE

Me soulève fréquemment. C'est un de mes carburants les plus actifs. J'éclate, je cris, j'écris. Je connais ma violence.

DURÉE

Cinq à huit années sur chaque livre. Ou plus, qu'importe. La durée est un matériau de mon écriture. La durée et les modifications qu'elle apporte. Je vis avec ce livre comme je vis avec cet homme. Avec celui-là, j'ai écrit tel et tel livre. Avec celui-ci, celui-là. Avec cet autre, le dernier et, probablement, le prochain. Nous vivons ensemble, mon livre et moi. [...]

JUIFS

Mes parents étaient Juifs. Ils ont dû quitter leur pays natal, leur ville et leur maison pour fuir l'antisémitisme forcené des Polonais. Leur ferveur pour les Lumières et le Front Populaire les a conduits en France où je suis née. Mais moi, je n'étais pas juive. Je le suis devenue. [...]

LANGUE MATERNELLE

Mes parents se parlaient en yiddish et en polonais. À moi, ils parlaient en FLE ("Français Langue Etrangère"), le français des banquiers juifs de Balzac : "Fus êdes cholie... Gomme fus êdes grielle !... Dennez, fus êdes eine incrade !" (le Baron de Nucingen dans *Splendeurs et misère des courtisanes*). Ainsi, la langue française n'est pas, à proprement parler, ma langue maternelle : ce n'est pas un héritage, un legs, une évidence. C'est plutôt un trésor de

guerre dont la possession et l'usage me sont, toujours, vaguement incertains. [...]

ORIGINE

J'aurais pu, il est vrai, vouloir "retrouver mes racines" comme on dit, mais c'est plus commode à dire qu'à faire quand vos parents, marranes de gauche, ne vous ont légué ni terre natale, ni langue maternelle - ou grand-maternelle, ni religion, ni recettes de cuisine, ni souvenirs d'enfance, ni photos de famille.

PAROLES

J'écris des paroles. Je m'adresse. Au lecteur. Au spectateur. À l'auditeur. Je leur parle de front. J'essaie de leur faire face.

QUESTION

Mes textes commencent souvent par une question :

"C'était quoi cet endroit avant ?" (*Roi de la valse*)

"Quand, quand exactement ?" (*La Condition des Soies*)

"Et les oreilles ?" (*Vivant*)

Il me faut au moins ça pour me tirer du bienheureux silence. Pour le rompre. Pour le briser. (Tâcher que ce ne soit pas pour rien !)

Hubert Colas

Hubert Colas est auteur, metteur en scène et scénographe. Publié aux éditions Actes Sud-Papiers, Hubert Colas crée, en 1988, Diphtong Cie. Il y monte la plupart de ses textes parmi lesquels *Temporairement épuisé*, *Nomades*, *La Brûlure*, *La Croix des oiseaux*, *Sans faim*, *Le Livre d'or de Jan*, *Texte M...* En écho à son travail d'auteur, Hubert Colas explore aussi les écritures de contemporains comme Witold Gombrowicz (*Mariage*), Christine Angot (*Nouvelle Vague* et *La Fin de l'amour*), Sarah Kane (*Purifiés*, *4.48 Psychose*), Martin Crimp (*Face au Mur*, *Avis aux femmes d'Irak*), Sonia Chiambretto (*CHTO Trilogie*), Rainald Goetz (*Kolik*, *Jeff Koons*), Annie Zadek (*Nécessaire et urgent*).

En 2005, il traduit et met en scène *Hamlet* de Shakespeare à La Criée - Théâtre national de Marseille, spectacle présenté ensuite au 59^e Festival d'Avignon. Par son approche sans cesse renouvelée des textes, Hubert Colas célèbre l'écriture théâtrale dans toute sa diversité. Mais c'est le temps de la représentation qui est au cœur de ses préoccupations. Le travail de recherche et de répétitions est tout entier tourné vers cet échange à venir : la rencontre avec le public. Son approche de la scène est frontale et sans ambiguïtés. En 2007 et 2008, Hubert Colas est auteur artiste associé au Théâtre national de La Colline, où il présente en 2008 *Sans faim & Sans faim... (2)*, puis *Face au Mur* de Martin Crimp, puis devient, en 2009-2010, artiste associé au Lieu Unique à Nantes. Il crée en 2009 *Le Livre d'Or de Jan* au 63^e Festival d'Avignon puis, *12 Sœurs slovaques*, dernier volet de la trilogie *CHTO* de Sonia Chiambretto, au Théâtre de la Cité internationale à Paris. En 2011, il crée *Kolik* de Rainald Goetz au Centre Pompidou-Metz et en 2012, *Stop ou Tout est bruit pour qui a peur*, qu'il a écrit au Théâtre de Gennevilliers. En 2013, il crée en collaboration avec Jean-Jacques Jauffret *No Signal [?Help]*, avec les élèves de 3^e année de l'ERAC, à La Friche la Belle de Mai, puis, *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto dans le cadre du Festival de Marseille à la Villa Méditerranée. Il crée en 2014 *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek à La Bâtie-Festival de Genève et en 2015, *Texte M.* aux Théâtres Garonne et Sorano à Toulouse.

Depuis 2001, Hubert Colas est aussi directeur de montévidéo, centre de créations dédié aux écritures contemporaines qu'il crée à Marseille. Avec montévidéo, il offre une résonance singulière aux écritures d'aujourd'hui et favorise les croisements entre les disciplines artistiques. En 2002, il initie Actoral, festival international qui chaque année interroge les écritures contemporaines dans tous les domaines artistiques et reprend, en 2012, la direction de la revue littéraire marseillaise IF fondée par les poètes Liliane Giraudon, Jean-Jacques Viton et Henri Deluy.

Du 26 au 30 avril 2016, il créera à Marseille sa nouvelle pièce, *Une mouette et autres cas d'espèces*, libre réécriture de *La Mouette* d'Anton Tchekhov par les auteures Edith Azam, Liliane Giraudon, Nathalie Quintane et Annie Zadek. En 2016, Hubert Colas signera aussi la scénographie du spectacle *2666* de Roberto Bolaño mis en scène par Julien Gosselin pour la 70^e édition du Festival d'Avignon.

Publications

Éd. Centre Pompidou – Metz

Hubert Colas (2011) À l'occasion du cycle
"Instantané Hubert Colas" du Centre Pompidou – Metz

Éd. Actes Sud-Papiers

Le Livre d'or de Jan (2011)

Sans faim... (2) (2008)

La Brûlure (2006)

Sans faim / Texte M. / Simon (2004)

La Croix des oiseaux suivi de *Traces* (1996)

La Brûlure dans "Brèves d'Auteurs" (1995 et 2006)

Visages (1994)

Terre ou l'épopée sauvage de Guénoilé et Matteo (1992)

Nomades (1990)

Temporairement épuisé (1988)

Inédits

No Signal [?Help] (2013)

Stop ou tout est bruit pour qui a peur (2012)

Ces objets aimés qui d'habitude ne parlent pas (2000)

Revue carnet de voyages, n°3

Je suis du Jour (1996), Textes H. Colas, Images D. Ben Loulou

Cahiers du Renard

Le legs invisible dans "L'art d'hériter" (1993)

Les Cahiers de Prospero, revue du Centre national des Écritures du Spectacle

Bribes abattues dans le n°8 (juillet 1996)

C'est ma maison dans le n°9 (mars 1999)

Dans le cadre du Secours populaire, édition Pocket, collection "Des mots pour la vie"

Déroutes, 1^{re} partie / *Comment durer* (2000)

Les Rencontres poétiques de Montpellier, librairie Sauramps

Pour la route (2000)

Textes traduits par Hubert Colas

Dans la jungle des villes de B. Brecht

Hamlet de W. Shakespeare

Avis aux femmes d'Irak de M. Crimp

Tout va mieux de M. Crimp

Traductions

Theaterstückverlag

Gesichter (1996) traduction de *Visages* en allemand par C. Frühauf

Éd. Trilce

Tierra (2003), traduction de *Terre* en espagnol par Fernando Gomez Grande

Rostros (2003), traduction de *Visages* en espagnol par Gustavo Perdomo

Ksiegarnia Akademicka

Dosyt (2004) dans l'Anthologie de la dramaturgie contemporaine

française, traduction de *Sans faim* en polonais par Joanna Warsza

Verlag der Autoren

Die Verbrennung (2006), traduction de *La Brûlure* en allemand par Barbara Engelhardt.

Éd. Actualités Éditions

traduction en espagnol de *Sans faim* (2013)

Créations

2016

Une mouette et autres cas d'espèces, libre réécriture de *La Mouette* d'Anton Tchekhov par Edith Azam, Liliane Giraudon, Nathalie Quintane et Annie Zadek au Théâtre du Gymnase, Marseille

2015

Texte M. de Hubert Colas au Théâtre Sorano / Théâtre Garonne, Toulouse

2014

Nécessaire et urgent de Annie Zadek à La Bâtie-Festival de Genève

2013

Gratte-ciel de Sonia Chiambretto à la Villa Méditerranée, dans le cadre du Festival de Marseille danse et arts multiples

No Signal [?Help] de Hubert Colas en collaboration avec Jean-Jacques Jauffret, avec les élèves de 3^e année de l'ERAC, création à La Friche la Belle de Mai, Marseille

Le Cuisinier de Warburton de Annie Zadek, mises en espace dans le cadre du Festival actoral.13

2012

Zone Éducation Prioritaire de Sonia Chiambretto, au Théâtre Durance – Scène conventionnée Pôle régional de développement culturel, Château-Arnoux/Saint-Auban

Stop ou tout est bruit pour qui a peur de Hubert Colas au Théâtre de Gennevilliers

2011

Kolik de Rainald Goetz au Centre Pompidou – Metz

2010

Nouit de Thomas Clerc, mise en lecture avec France Culture dans le cadre du Festival actoral.10

2009

12 Soeurs slovaques de Sonia Chiambretto au Théâtre de la Cité

Internationale, Paris

Le Livre d'or de Jan de Hubert Colas au 63^e Festival d'Avignon

2008

Sans faim... (2) de Hubert Colas au Théâtre national de La Colline

2007

Mon Képi blanc de Sonia Chiambretto à La Friche la Belle de Mai, Marseille, dans le cadre du Festival actoral.6

Avis aux femmes d'Irak de Martin Crimp au Théâtre des Salins – scène nationale de Martigues

Jeff Koons de Rainald Goetz, mise en espace au Théâtre national de La Colline, avec France Culture

2006

Face au mur de Martin Crimp au Théâtre du Gymnase, Marseille
Cycle de lectures, dirigées par Hubert Colas, d'auteurs de pays de l'ex-Yougoslavie : *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier* de Dejan Dukovski, *Bienvenue aux délices du gel* d'Asja Srenec Todorovic, *Un bateau pour les poupées* de Milena Markovic, *Cher papa* de Milena Bogavac, *Europe (Monologue pour Mère Courage et ses enfants)* de Ivana Sajko

2005

Hamlet de W. Shakespeare à La Criée – Théâtre national de Marseille, reprise au 59^e Festival d'Avignon

Gênes 01 de Fausto Paravidino à montévidéo – centre de créations contemporaines, Marseille, mise en espace dans le cadre du Festival actoral.4

Jupiter de T. Jonigk, mise en espace à montévidéo – centre de créations contemporaines, Marseille

Chto interdit aux moins de 15 ans de Sonia Chiambretto dans le cadre du Festival actoral.4 aux Correspondances de Manosque

2004

Sans Faim de Hubert Colas au Théâtre national de Strasbourg

2002

Notes de cuisine de Rodrigo García à montévidéo – centre de créations contemporaines, Marseille, dans le cadre d'ateliers avec les élèves de l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes)

Extaciones d'Eduardo Calla en septembre en Bolivie

Comment cela est-il arrivé ? de Joris Lacoste à montévidéo – centre de créations contemporaines, Marseille

2001

Purifiés de Sarah Kane au Théâtre des Bernardines, Marseille
Fidelio, Opéra en deux actes de Ludwig Van Beethoven, commande de l'Opéra de Nancy (direction musicale : Sébastien Lang-Lessing)
4.48 *Psychose* de Sarah Kane dans le cadre des ateliers sonores du cycle Sarah Kane à Montévidéo – créations contemporaines, Marseille

2000

La Fin de l'amour de Christine Angot suivi de *Ces objets aimés qui d'habitude ne parlent pas* de Hubert Colas au Théâtre du Merlan – Scène nationale à Marseille

1999

Nouvelle Vague de Christine Angot au Théâtre des Bernardines, Marseille

1998

Mariage de Witold Gombrowicz au Théâtre La Passerelle de Gap

1997

Traces ou Semence(s) au père de Hubert Colas au Théâtre du Merlan – Scène nationale à Marseille

Adaptation de *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht avec la collaboration d'Angela Konrad. Mise en scène de Hubert Colas et Philippe Duclos, création au Théâtre de la Métaphore – Centre dramatique de Lille

Violences de Didier-Georges Gabily, mise en espace

Yvonne, princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz, mise en espace

1996

La Croix des oiseaux de Hubert Colas au Théâtre du Merlan – Scène nationale à Marseille et au Festival d'Avignon

1995

La Brûlure de Hubert Colas au Théâtre du Merlan – Scène nationale à Marseille

Corps et Tentations de D.-G. Gabily, mise en espace au Théâtre du Merlan – Scène nationale à Marseille

La Pluie d'été de Marguerite Duras, mise en espace au Merlan – Scène nationale à Marseille

1994

Visages de Hubert Colas à La Criée – Théâtre national de Marseille et à la Cité Internationale, Paris

1992

Terre ou l'Épopée de Guérolé et Matteo de Hubert Colas au Moulin du Roc – Scène nationale de Niort et à la Cité Internationale, Paris

1990

Nomades de Hubert Colas à la Cité Radieuse du Corbusier / Théâtre des Bernardines, Marseille. Prix de la scénographie au Festival Turbulences de Strasbourg et au Festival d'Alès

1988

Temporairement épuisé de Hubert Colas au Théâtre de la Bastille, Paris et à La Ménagerie de Verre, Paris

Sophie Nardone

assistante à la mise en scène

Depuis 2005, Sophie Nardone est assistante à la mise en scène auprès d'Hubert Colas : *Hamlet* de Shakespeare, *Gênes 01* de Fausto Paravidino, *Face au mur* de Martin Crimp, *Chto Trilogie* et *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto, *Le Livre d'or de Jan*, *STOP ou tout est bruit pour qui a peur* et *No Signal [?Help]*, *Texte M.* d'Hubert Colas, *Kolik* de Rainald Goetz, *Nécessaire et urgent* et *Le Cuisinier de Warburton* d'Annie Zadek... Elle travaille actuellement sur la nouvelle création d'Hubert Colas, *Une mouette et autres cas d'espèces*.

Elle a également été assistante auprès de Thierry Raynaud sur la mise en scène de *Pelléas et...* d'après *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlink.

Au cinéma, elle est directrice de casting pour des longs métrages : *Inguelézi* de François Dupeyron, assistante de casting pour *La Chambre obscure* de Marie-Christine Questerber, *Cartouches Gauloises* de Mehdi Charef..., courts métrages et publicités.

Elle collabore avec Philippe Grandrieux sur la performance *Scène 4* et le film *White Epilepsy* en tant que directrice de casting et assistante à la mise en scène.

En arts visuels, elle collabore avec le plasticien Thomas Mailaender sur la série de vidéos *After Hours / Good Vibes* et *Super Mamie*.

Dans l'événementiel, elle est régisseuse générale pour le Festival International de Cinéma de Marseille

(FID).

Elle est aussi documentaliste pour la télévision.

Yuval Rozman second assistant

Acteur et metteur en scène, Yuval Rozman est diplômé du Conservatoire national d'art dramatique de Tel Aviv (Master professionnel Interprétation et mise en scène) et du Studio d'Art Dramatique Sally Johnson à New York. En 2010, après ses études, Yuval crée l'Ensemble Voltaire avec lequel il développe ses propres travaux présentés en France, en République Tchèque, aux États-Unis et en Israël. En 2012, son spectacle *Cabaret Voltaire* reçoit les félicitations du jury et le premier prix du C.A.T International Théâtre Festival de Tel Aviv (Prix de la Meilleure pièce et de la Meilleure mise en scène). En 2013, il présente une mise en espace de *Jecroisenunseuldieu* de Stefano Massini au Théâtre du Merlan – Scène nationale à Marseille, dans le cadre du Festival actoral.

Comme assistant metteur en scène, il a notamment travaillé, au Théâtre national du Khan de Jérusalem, avec Ophira Hönig sur les spectacles *La Ville des petites gens* (Shalom Aleikhe) et *Le Suicidé* (N. Erdman), avec Michaël Gurevitch sur les spectacles *Bonheur* (M. Gurevitch) et *La vie est un songe* (Calderón). Il enseigne également la mise en scène et l'interprétation au School of the Arts de Tel Aviv. Comme interprète, il collabore avec des chorégraphes, réalisateurs et plasticiens internationaux. Il jouera dans la nouvelle création d'Hubert Colas, *Une*

mouette et autres cas d'espèces, créée en avril 2016. Actuellement, il vit à Paris, et travaille sur sa nouvelle pièce *Tunnel Boring Machine*. Il assiste, entre autres, Hubert Colas et Laetitia Dosch.

Fabien Sanchez création lumière

Fabien Sanchez travaille actuellement pour la Diphtong Cie et le Théâtre d'Arles.

Il a travaillé avec Hubert Colas à la lumière sur les projets *No Signal [?Help]*, *Gratte-Ciel*, *Nécessaire et urgent* ainsi que *Le Cuisinier de Warburton* et la nouvelle création d'Hubert Colas, *Une mouette et autres cas d'espèces*.

Il a participé à la création et à la tournée des spectacles de nombreuses compagnies : le Collectif L'Isba de José Renault (*De bruit et de labeur*), la Cie Les Inachevés de Moïse Touré (*Tabataba*), la Cie Un Soir Ailleurs de Claire Le Michel (*48°42' Nord 2°23' est – Point de rencontres*, *CRIS : Mouvements publics*, *Contes d'Automne*, *L'Homme approximatif*), la Cie NÖ de Jutta Knödler (*Projet Pilote*, *Complices et alors ?*, *Baignade interdite*, *La Voix de l'autre*, *Herz, Present*), la Cie Preview de Serge Meyer (*For a Dream*, *Transversale*), le Théâtre Des Trois Hangars (*Rimbaud d'Afrique* de Jean-Louis Kamoun), la Cie Des Pieds et Des Mains de Sylvie Thomas (*Cuercas*, *Pieles*, *Canas*, *J'irai jongler avec les étoiles*) et la Cie Opéra Atelier 84 de Véronica Grange (*Didon et Ennée*, *La Flûte enchantée*,

Bastien Bastienne, *Cendrillon*). Et aussi avec L'Atelier Lyrique de Tourcoing dirigé par Jean-Claude Malgoire (*Les Vêpres de la Vierge*, *Promenade lyriques*, *Ouvertures de saisons*, *Catone in Utica* de Gildas Bourdet, *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée* et *La Flûte enchantée contée aux enfants* de Pierre Constant, *Les Cantates de Bach* et *Don Quichotte au mariage de Comancho* d'Alain Carré, la trilogie *L'Orféo*, *Le Retour d'Ulysse* et *Le Couronnement de Poppée* et *Les Indes galantes* de J. C. Malgoire). Il a également travaillé pour le Festival d'Avignon, le Fresnoy Studio national des arts contemporains de Tourcoing, la Comédie de Béthune CDN, le Théâtre du Nord – CDN de Lille, la Clef Des Chants (*La Fille de Madame Angot* de Stéphane Verrue), l'Opéra d'Avignon, le Festival des Rencontres photographiques d'Arles, le Théâtre de Nîmes, le Théâtre du Chêne Noir et le Théâtre le Moulin à Paroles d'Avignon.

Frédéric Viénot création sonore

Frédéric Viénot est musicien, créateur sonore, régisseur son et régisseur général. Parallèlement à des études littéraires qui auraient dû le conduire à l'enseignement du français, il participe à plusieurs formations musicales comme auteur-compositeur-guitariste. C'est avec le groupe Les Cracheurs de Soleils qu'il se professionnalise. En 1998, il est embauché pour la première fois par le Festival d'Avignon au poste de régisseur son.

C'est dans la chapelle des Pénitents Blancs qu'il redécouvre le théâtre. Il choisit résolument ce métier qui lui permettra de satisfaire son goût pour le verbe comme sa passion pour le son.

Au terme d'une formation de régisseur du spectacle vivant, il est recruté pour travailler sur un spectacle de Jacques Lassalle *Médée*, avec Isabelle Huppert et Jean-Quentin Châtelain. En 2010, il signe la création son du spectacle de Christoph Marthaler, *Papperlapapp*.

En 2002, il prend le poste de régisseur son à la Cour d'Honneur du Palais des papes, puis celui de régisseur général adjoint, responsable du service son.

En 2008, il travaille pour le Festival Actoral créé par Hubert Colas, année durant laquelle il entame également sa collaboration technique et artistique avec le metteur en scène (*Le Livre d'or de Jan, Kolik, Stop ou Tout est bruit pour qui a peur, No Signal [?Help], Gratte-Ciel, Face au mur, Nécessaire et urgent, Une mouette et autres cas d'espèces...*).

Patrick Laffont création vidéo

Patrick Laffont est artiste plasticien, diplômé de l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée, créateur et "montreur" d'images. Il conçoit des installations photo et vidéo in situ qui investissent l'espace contextuel et l'intègrent totalement dans l'acte artistique. Ses références sont multiples : influencé par le minimalisme, le land art et l'arte povera, son travail esthétique oscille entre la prise de vue sobre et épurée et le plan-séquence quasi

pictural.

Dans son travail pour les arts vivants, il conçoit l'image non comme décorum mais comme élément de narration à part entière. Au théâtre, il collabore sur les créations vidéo de certains spectacles d'Hubert Colas depuis 2004, Cyril Teste – collectif MXM – depuis 2004, Jean-Louis Benoît en 2008. Il collabore également avec Yves-Noël Genod ou encore Nathalie Negro ou Frédéric Nevchehirlian. Au sein du collectif de danse Skalen, il conçoit les dispositifs vidéo et scénographiques des spectacles *Xenit, I Next, Bruit, Contexte, Précipités, Fragment #1*, dispositifs où la vidéo, par des effets de dédoublements des mouvements, fait apparaître un nouvel interprète, considéré comme tel au moment de la danse.

Concepteur de dispositifs mettant à partie l'outil numérique et technologique, Patrick Laffont prend possession du temps et de l'espace sensible comme d'une matière malléable, à dilater ou à contraindre, voire à multiplier. En témoigne sa collaboration avec Jurgen Ostarhild au projet *morphingstudio*, réalisation multimédia en temps réel. Il a également écrit dans les revues IF et Action poétique.

Frédéric Cambier

création costumes

assisté de **Jérémy Fouqué**

Dans la mode Fred Cambier a travaillé pendant six ans comme styliste pour Lanvin et Manfred Mugler. Il a travaillé également pour des longs métrages, des clips vidéo et

spots publicitaires avec Philippe Découflé, Aki Kaurismäki, Gaspard Noé (*Irréversible*), Gilles Lellouche et Tristant Aurouet (*Narco*), Artus de Penguern (*Grégoire moulin contre l'humanité*), Kad et Olivier (*Pamela Rose (1), Tiquet pour l'espace*), Olivier Babinet (*Robert Mitchum est mort*), Tristant Séguéla (*L'Adulescent*), Jean-Baptiste Lucien (*30° Couleur*)...

Il a travaillé avec Hubert Colas sur les créations *12 Sœurs slovaques* de Sonia Chiambretto et *Stop ou Tout est bruit pour qui a peur* de Hubert Colas, *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek, et travaille actuellement sur la nouvelle création d'Hubert Colas, *Une mouette et autres cas d'espèces*.

avec

Bénédicte Le Lamer

Après une maîtrise de lettres modernes à Paris-Nanterre, elle entre à l'École du Théâtre national de Bretagne en 1998. Elle y rencontre notamment Matthias Langhoff, Gildas Milin, Claude Régy, François Verret et pour la danse Catherine Diverrès, Bernardo Montet. Dans le cadre de l'école, elle joue en 2000 dans *Matière Antigone* d'après Henry Bauchau, mis en scène par Nicolas Bouchaud et Nadia Vonderheyden et *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, mis en scène par Matthias Langhoff.

En 1999, elle collabore à l'écriture du solo dansé *Thulé* de Fabrice Dasse – Centre chorégraphique de Rennes. En 2002, elle participe à la création de *L'Homme d'Us, Compagnie*

Lamereboitel – Camille Boitel/Bénédicte Le Lamer, au Théâtre de la Cité internationale à Paris. Elle joue pour Claude Régy dans *Carnet d'un disparu* de Léos Janáček, direction musicale et piano Alain Planès au Kunsten Festival des Arts, Bruxelles et au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence en 2001, puis en 2003, dans *Variations sur la mort* de Jon Fosse à la Colline et en 2007, dans *Homme sans but* de Arne Lygre aux Ateliers Berthier, à l'Odéon – Théâtre de l'Europe (tournées au Canada, en Belgique et en Suisse). En 2008, elle joue dans *Hamlet* à La Ménagerie de verre, Paris, puis, *Mam'zelle Poésie* au Studio-Théâtre de Vitry, d'après un texte de Liliane Giraudon, mis en scène par Yves-Noël Genod.

En 2011, elle joue dans *Le Village de cristal* de Fernand Deligny, mis en scène par Alexis Forestier à La Fonderie, Le Mans et au Théâtre de L'Échangeur, Bagnolet puis elle participe à la création de *Mystère des mystères* d'après l'œuvre d'E. E. Cummings aux Subsistances, Lyon. En 2012, elle joue dans *Rabah Robert*, écrit et mis en scène par Lazare au Théâtre national de Bretagne et au Studio-Théâtre de Vitry. En 2013, elle collabore comme dramaturge à *L'odeur du sang ne me quitte pas des yeux*, d'après *Macbeth* de Shakespeare, mis en scène de Philippe Ulysse, Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines et au Théâtre Montfort, Paris.

De 2003 à 2010, elle co-dirige avec Pascal Kirsch la compagnie pEqUOd. Elle y joue les pièces conçues ensemble : *Tombée du jour* en 2005, à partir de transcriptions d'enregistrements

effectués dans un service de gériatrie ; *Guardamunt* en 2007-2009, cycle de pièces autour des Carnets de Vaslav Nijinski, notamment présentée au Festival d'Avignon en 2008 ; *Mensch* d'après *Woyzeck* de Büchner en 2007, créée aux Ateliers Berthier, *Et hommes et pas d'après Les Hommes et les Autres* d'Elio Vittorini, créé à la Comédie de Béthune en 2010. De 2009 à 2011, elle co-dirige, avec Pascal Kirsch, le lieu Naxos Bobine à Paris, qui accueille des compagnies de théâtre, de danse et de musique. Par ailleurs, elle a mené plusieurs ateliers destinés à des publics amateurs et professionnels, notamment à L'Espal, Scène conventionnée au Mans ou au CDDB de Lorient. Tout récemment, elle a dirigé un stage au SPAC de Shizuoka (Japon) dans le cadre de la création d'*Intérieur* de M. Maeterlinck, mis en scène par Claude Régy. En 2016, elle joue dans *La Princesse de Clèves* de Mme de Lafayette, roman adapté à la scène par Magali Montoya. Elle jouera également dans la prochaine création de Claude Régy.

Thierry Raynaud

Acteur de Diphong Cie depuis 1992, Thierry Raynaud entame une collaboration régulière avec Hubert Colas : il travaille sous sa direction dans *Visages*, *La Brûlure*, *La Croix des Oiseaux*, *Traces*, *Sans Faim 1&2*, *Le Livre d'Or de Jan* : textes d'Hubert Colas, ainsi que dans *Mariage* de Witold Gombrowicz, *Nouvelle Vague* et *La Fin de l'amour* de Christine Angot, *4.48 Psychose* et *Purifiés* de Sarah Kane, *Comment*

cela est il arrivé ? de Joris Lacoste, *Jupiter* de Thomas Jonigk, *Hamlet* de William Shakespeare, *Face au mur* de Martin Crimp, *Kolik* de Rainald Goetz et *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek. En avril 2016, il jouera dans la nouvelle création d'Hubert Colas, *Une mouette et autres cas d'espèces*, une réécriture de *La Mouette* d'Anton Tchekhov par Edith Azam, Liliane Giraudon, Nathalie Quintane et Annie Zadek.

Il a joué également sous la direction de Jonathan Châtel (*Andreas* d'après Strindberg), de Mikaël Serre (*Les Enfants du Soleil* de Gorki), de Yan Duyvendak (*Please Continue Hamlet*), de Cyril Teste (*Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey et *Bedroom eyes* de Frédéric Vossier), de Mirabelle Rousseau (*Si ce monde vous déplaît* de Philip K Dick) et aussi de Dominique Frot, Émilie Rousset, Alain Béhar, Mathieu Bertholet et Lola Arias.

À la radio, pour France Culture, il a participé à l'enregistrement de diverses fictions telles que *Jeff Koons* de Rainald Goetz, sous la direction d'Hubert Colas et *Biogres* de Liliane Giraudon.

Il a également joué dans diverses lectures et mises en espace dans le cadre de plusieurs éditions du Festival actoral, Marseille : *Lettre à la mère* de Liliane Giraudon, *La Sorcière aux dents vertes* de Sonia Chiambretto, *Kanaka* de Jean-Jacques Viton, *La famélique famille* de Lola Arias, *Gênes 01* de Fausto Paravidino, *Guerre* de Rainald Goetz, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *On* d'Arno Calleja, *Au fait* de Peter Sotos et *Simon* d'Hubert Colas.

Il a dirigé en collaboration avec les

auteurs des mises en espace de *Nouvelles révélations sur le jeune homme* de Joris Lacoste en 2002, de textes d'Arno Calleja en 2003, de *La Fiancée de Makno* de Lilliane Giraudon en 2005, puis de *Bascule* de Pierre Guéry en 2006. Il a aussi travaillé en collaboration avec l'auteur Claire Guezengar.

En 2008, Thierry Raynaud met en scène avec la collaboration de Pierre Laneyrie *Une petite randonnée* de Sonia Chiambretto et en 2010, il met en espace *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, enfin, en 2014, *Ah! L'Amour*, adaptation du livre *Nous* d'Antoine Dufeu.

la colline
théâtre national

www.colline.fr

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e

